

# Projet pédagogique

Le projet pédagogique permet de définir les positions que les membres de l'institution adoptent pour créer et développer une pédagogie commune, avec des valeurs propres. Il permet aux membres de l'institution, aux parents, à la direction ainsi qu'à tout autre acteur externe de mieux comprendre l'identité de la crèche mais sert aussi d'appui à toutes sortes de décisions.

Reflet de l'identité de la crèche, ce document ne sera jamais un document final : il va évoluer au fil des réflexions autour de l'enfant et du rôle l'institution.

## Et si nous commençons par un petit peu d'histoire ?

On a de tout temps éduqué les enfants. Et parions que de tout temps il existait des pédagogues, c'est-à-dire, des personnes élaborant une pensée de l'éducation à partir de leur propre pratique d'éducateur. Des praticiens-théoriciens de l'action éducative, comme nous les définissons aujourd'hui.

Le mot "pédagogie" vient du grec ancien « enfant » et « conduire, mener, élever ». La petite histoire raconte que ce mot grec désignait la personne (généralement un esclave) accompagnant les enfants sur le chemin de l'école et ceci afin d'éviter de mauvaises rencontres.

La pédagogie, c'est :

- l'instruction, l'éducation des enfants
- la théorie des méthodes et des procédés d'instruction et d'éducation
- par extension, les méthodes d'éducation que l'on emploie pratiquement

La pédagogie a été définie comme un art : l'art d'éduquer, de conduire les enfants au savoir, une conception rappelant l'origine du travail du pédagogue de l'Antiquité grecque. Cet esclave qui avait la noble mission de conduire l'enfant de son maître à l'école, tout en veillant à sa tenue, ses jeux, son travail.

C'est Socrate, au Ve siècle av. J.-C. qui est donné comme la figure tutélaire de la naissance de la pédagogie.

Au cours de l'histoire, de nombreuses pédagogies se sont ensuite développées.

Plus récemment, un grand nombre de pédagogies dites « nouvelles » sont nées de l'opposition à la pédagogie « traditionnelles ». En effet, on peut considérer l'arrivée de la pédagogie nouvelle comme un changement fondamental des idées et des pratiques pédagogiques, entre la fin du XIXème et le début du XXème siècle, qui influença encore l'enseignement durant plusieurs générations. C'est de là que naissent une foule de tentatives et de courants pédagogiques très différents, qui centrent tous leur action sur les besoins et les intérêts de l'enfant. Les apports nouveaux de la science et de la psychologie de l'enfant servent d'ancrage à la pédagogie nouvelle. Avant tout, la pédagogie nouvelle se définit par le rejet total des principes de la pédagogie traditionnelle qui se caractérisaient par le respect d'une tradition bien ancrée, l'ordre et la discipline instaurés par des enseignants très autoritaires, des méthodes d'enseignement basées essentiellement sur l'imitation et un souci d'efficacité et de rendement

inspiré du modèle économique. De cette fervente opposition, naissent alors plusieurs principes propres à la pédagogie nouvelle. Contrairement à la pédagogie traditionnelle dont le but était de former essentiellement la dimension intellectuelle des élèves, il s'agira également de développer, en plus de l'intellect, d'autres facultés comme les capacités manuelles, morales et artistiques. Par ailleurs, l'enfant est considéré comme un être à part entière, différent de l'adulte et qui a ses propres façons de réfléchir et d'agir. L'enseignant, quant à lui, a pour tâche de répondre aux besoins de l'élève en le plaçant au centre de ses préoccupations et de ses observations. Il endosse un rôle de guide et donne une importance marquée à l'expression de l'enfant par le biais de dessins libres ou de discussions. Ce qui diffère largement de son ancien rôle de transmetteur de savoir. Les programmes scolaires ne sont plus figés, mais ils varient et sont adaptés en fonction des élèves.

C'est grâce aux théories des psychanalystes et psychologues de l'époque que les pédagogues ont pris conscience des dégâts que peut faire l'éducation qui se fait dans l'autoritarisme et la violence (coups, punitions...). Ainsi chaque pédagogue a, selon sa croyance, fondé une théorie pour améliorer l'éducation. Ces différents apports ont mené à l'éducation nouvelle, telle que reconnue aujourd'hui.

## La pédagogie du bac-à-sages

Au bac-à-sages, nous allons fonder notre concept pédagogique en s'inspirant des pédagogies nouvelles, en reprenant certaines idées de plusieurs pédagogues reconnus comme instigateurs de la pédagogie nouvelle. Décrit ci-dessous, nous allons nous baser notamment sur la philosophie de Reggio Emilia, la pédagogie de l'étonnement et l'animisme, ainsi que l'analyse transactionnelle. Cette application se fera autour des trois axes choisis pour la crèche que sont la nature, la créativité et la collaboration.

Nous sommes donc une institution patchwork, ou puzzle, qui emprunte des pièces à différentes théories pour peindre notre propre tableau pédagogique.

Le projet pédagogique ne sera pas figé mais en constante évolution. En effet, l'équipe éducative va poser ses actions éducatives selon le développement de l'enfant, les dernières recherches sur le développement du cerveau, tout en gardant en tête les trois axes du bac-à-sages et les valeurs qui y sont associées.

Ainsi, l'éducateur est par moment celui qui dit non et qui entrave la toute-puissance de l'enfant, lui donnant par là-même un cadre formateur et sécurisant pour lui. Mais l'éducateur sait aussi se montrer résilient, qui fait rire, et qui est en toute circonstance bienveillant, prenant et compte et respectant la personnalité de chaque enfant.

L'équipe éducative est polyvalente, ouverte et s'adapte au changement. Elle cherche à développer la curiosité et l'intérêt à apprendre de l'enfant, à travers la nature, la créativité et la collaboration non seulement avec ses pairs, mais également avec l'équipe éducative et tout acteur externe. C'est à l'adulte de réfléchir et de faire preuve de créativité afin que l'enfant puisse s'exprimer autant dans ses émotions, son autonomie que ses apprentissages.

Au bac-à-sage, il y a un cadre bien structuré sans règle rigide. Toute décision et toute règle sont basées sur le développement de l'enfant et la vie en institution.

## La philosophie de Reggio Emilia

« Les enfants sont des êtres forts, riches et compétents. Tous ont la capacité, le potentiel, la curiosité et le désir de construire leur apprentissage et de gérer les apports de leur

environnement.» Loris Malaguzzi, fondateur de la philosophie Reggio Emilia, du nom du petit village italien dans lequel Malaguzzi est né et a développé sa réflexion sur l'accueil de l'enfant et sa place au sein de la cité.

Malaguzzi considère l'enfant comme fort, capable, compétent et porteur de « cent langages » comme autant de façons d'exprimer sa personnalité, son potentiel, ses talents et appréhender le monde. Il a développé la théorie des « cent langages de l'enfant », valorisant le potentiel, les ressources et les nombreuses intelligences de l'enfant. Les principaux développements sont les suivants :

L'enfant est maître d'œuvre de ses apprentissages : le rythme de ses découvertes est libre, l'adulte ne dicte pas ses apprentissages. Il relève en ce sens que « l'enfant n'est pas un vase en attente d'être rempli ».

L'enfant est un être social : il a besoin d'avoir des relations avec ses pairs et les adultes qui l'entourent, c'est comme ça qu'il apprend.

L'enfant a besoin de communiquer et de s'exprimer : que ce soit par le langage (verbal et corporel) ou les différentes activités (dessin, chant, danse, collage, etc), il a besoin de s'exprimer et l'adulte doit s'assurer qu'il ait la place pour le faire.

Un village doit être créé autour de l'enfant : les parents, l'institution, la famille, les amis, tout ce réseau doit être présent autour et pour l'enfant, par de l'entraide et la communication.

L'environnement est un agent d'apprentissage : extérieur comme intérieur, l'environnement doit être vivant, invitant, provocant, enrichissant, à la recherche de l'esthétique.

L'éducateur/trice est un/e partenaire : il/elle accompagne l'enfant dans son évolution, ses réflexions, l'aide à se poser les bonnes questions. Il/elle permet les contradictions, encadre les foisonnements d'idées.

L'éducateur/trice est un/e chercheur/euse : il/elle refuse toute zone de confort et est en constant questionnement. Comme pour l'enfant, les interactions sociales enrichissent ces questions.

La documentation est importante : elle sert de base de discussion, de remise en question et de compréhension afin d'accompagner et de complexifier les activités et les projets, pour que l'enfant évolue.

### La pédagogie de l'étonnement

On constate que l'étonnement n'a jamais été sérieusement considéré comme un levier pédagogique et didactique. Pourtant, il se situe à la source du processus de réflexivité et d'apprentissage, mais surtout de motivation. L'étonnement incite un engagement à la fois émotionnel et cognitif. Tout le travail du pédagogue est alors de faire en sorte de susciter l'étonnement ou de réveiller l'étonnement afin qu'il ne s'estompe pas avec le temps et l'habitude. Il s'agit pour cela d'aménager des situations au sein desquelles l'enfant éprouvera un besoin incessant d'exploration et d'expériences, c'est une pédagogie d'observation et de positivisme.

Pour l'enseignant, il s'agit avant tout de parvenir à susciter chez l'enfant le besoin de comprendre, d'explorer de nouveaux problèmes et de nouvelles situations : avec l'étonnement va naître pour l'esprit une vie intellectuelle authentique.

L'étonnement permet à l'éducatrice d'être moins dans le conflit avec l'enfant puisqu'il permet

une baisse de la tension émotionnelle chez l'enfant et l'adulte. Grâce à cette pédagogie, l'éducatrice aide l'enfant à sortir de son retrait. L'étonnement permet de stopper une crise, d'éviter l'escalade émotionnelle, d'aider l'enfant à dépasser une situation dans laquelle il est bloqué.

C'est dans cette approche que l'animisme est intéressant, car il vient renforcer l'étonnement chez l'enfant. L'animisme c'est quoi ?

Pour l'enfant tout a une âme, donc tout ce qui l'entoure vit. L'animisme consiste à faire parler les objets et les animaux, ce qui provoque chez l'enfant une validation de ses émotions et une ouverture à faire autrement.

Prenons un exemple. Un enfant refuse de se laver les dents, malgré les demandes répétées. L'éducatrice prend alors la brosse à dent et cherche l'attention de l'enfant. Elle regarde ensuite la brosse à dent avec insistance, et la fait parler et gardant son regard, ébahi, sur l'ustensile. Elle valide l'émotion de l'enfant à travers la brosse à dent en disant : « Moi j'ai pas envie, mais pas envie du tout de laver des dents, je suis fatiguée et j'ai les cheveux ébouriffés. Aujourd'hui je ne veux pas laver de dents. » L'éducatrice répond à la brosse à dent : « Aïe, je comprends mais là tu n'as pas le choix, ce sont les dents de Mattéo ! Allez courage »

Cette pratique permet à l'enfant de se sentir reconnu au niveau de ses émotions en évitant une validation frontale ou une confrontation, et l'aide à sortir de la situation dans laquelle il peut rester bloqué si l'éducatrice s'était imposée à lui.

De plus, cela va calmer l'enfant, faire baisser la tension émotionnelle qu'il ressent et peut être créé un rire collectif.

### L'analyse transactionnelle

L'analyse transactionnelle fût créée dans les années 50 par Eric Bern et fait partie d'un grand courant de la psychanalyse.

C'est une théorie du développement des relations humaines et de la communication, basée sur des principes, auxquels elle s'attache à rester fidèle au fil de son évolution. Ainsi, elle adhère au courant humaniste qui postule la nature fondamentalement positive de l'être humain, sa capacité à faire des choix et à les assumer. Elle est, à ce titre, attachée à la vulgarisation des savoirs, elle utilise un langage simple et accessible, elle donne la responsabilité à chacun de ses choix, de sa vie...

L'analyse transactionnelle est aussi une approche qui permet de valider et quitter les ressentis, ce qui va permettre aux enfants et aux adultes de développer une intelligence émotionnelle et relationnelle importante dans leur vie quotidienne. Elle peut être utilisée auprès des enfants tout comme avec ses collègues afin d'avoir une façon de communiquer constructive et qui se fasse dans le respect. Le principe de cette théorie est d'arriver le plus souvent possible à des solutions « gagnant-gagnant », prônant ainsi le consensus.

Elle met l'accent sur le fait que l'enfant, pour bien se développer, a besoin de trois piliers :

- de structure : que ces soit dans le temps ou au niveau du cadre affectif et de sécurité physique
- de stimulation : par le langage, le toucher, l'expérimentation, l'affectif, le relationnel, la découverte, la créativité
- de reconnaissance : validation de ses ressentis, lui donner la place qu'il mérite, l'encourager, le valoriser dans se apprentissages, l'accepter tel qu'il est

L'analyse transactionnelle est ainsi un outil utile dans le quotidien, raison pour laquelle le bac-à-sages a décidé de l'intégrer à son projet pédagogique.

## Quels sont les liens entre les trois axes et les différentes pédagogies et philosophies ?

Comme mentionné précédemment, le bac-à-sages souhaite s'inspirer de différents pédagogues et philosophes modernes pour créer son propre et unique concept pédagogique. Nous sommes d'avis que toute bonne idée est à prendre, et promouvons les approches multidisciplinaires, raison pour laquelle nous qualifions notre institution de patchwork ou puzzle. Cependant, une cohérence doit être assurée entre les différentes pièces apportées pour obtenir un final harmonieux. Cette cohérence est assurée par nos trois axes : la nature, la créativité et la collaboration.

### La nature

Pour reprendre la pédagogie selon Decroly, la nature est un élément fondamental. En effet, c'est dans la nature que l'on trouve le matériel capable d'éveiller et de stimuler les potentialités de l'enfant. Il y découvre une mine inépuisable de sujets susceptibles de le faire réfléchir, parler ou écrire. La nature met l'enfant en situation de découverte et lui permet de prendre conscience de son identité. Tout comme Pestalozzi, Decroly associait le travail manuel et l'instruction car il était convaincu que la nature était source d'apprentissages.

C'est également au travers du développement de l'enfant, et notamment au développement sensorimoteur développé par Piaget et Reggio Emilia, que le bac-à-sages met un point d'honneur aux activités extérieures. L'environnement joue un grand rôle dans les apprentissages de l'enfant. Au bac-à-sages, l'enfant pourra expérimenter au travers de la nature. Situé dans un cadre bucolique, nous sommes convaincus que le contact de la nature est une source de plaisirs ainsi que de multiples apprentissages pour l'enfant. Construire une cabane ou ramasser du bois est déjà stimulant pour l'enfant qui doit faire preuve de concentration, de motricité globale, de coopération avec ses pairs ou encore de communication.

Tout comme la théorie de l'analyse transactionnelle, la nature s'attache au besoin de stimulation par la découverte, l'expérimentation et la créativité. Le besoin de structure est également assouvi, par le cadre sécurisant apporté et le besoin de reconnaissance par le fait d'encourager l'enfant et de le valoriser dans ses apprentissages.

Et parce que chaque enfant apprend mieux quand c'est le bon moment pour lui, en manipulant et en répétant des activités qui lui permettent de vivre une expérimentation concrète des concepts qu'il appréhende grâce au matériel (l'approche de Maria Montessori est inspirante sur ce point), au bac-à-sages la nature s'invite aussi à l'intérieur : l'enfant a l'occasion de pouvoir manipuler différents matériaux comme du bois, de la mousse, des pives, marrons... Différents objets sont proposés, comme par exemple ceux utilisés dans les cuisines ou les chantiers : casseroles, loupes, tuyaux, spatules, casques, vis... font partie intégrante des jouets de l'enfant au sein du bac à sage, cela vous étonne ? Oui, nous mettons l'accent sur la pédagogie de l'étonnement, c'est alors peut-être déjà un bout de gagné.

### La créativité

Selon Rudolf Steiner, pour se développer l'enfant a besoin d'avoir l'occasion d'inventer des activités ou des jeux avec ou sans matériel, qu'il soit seul ou en groupe. L'enfant est l'instigateur du jeu libre et dans la joie, progressivement, il va se saisir de son corps, maîtriser ses gestes,

s'orienter dans l'espace, développer son imagination. Il met sa volonté en mouvement et observe avec curiosité les effets produits. Pour reprendre la pédagogie de Neil et sa fameuse école de Summerhill, la créativité par le jeu est tout ce qui anime l'enfant. Dans son très jeune âge, l'enfant doit en premier lieu épuiser son désir du jeu. Ensuite seulement il sera en mesure de travailler intellectuellement. Le fondateur de Summerhill, associe l'épuisement de l'intérêt à la liberté du développement.

Au bac-à-sages, nous pensons que l'enfant développe sa créativité lorsqu'il bénéficie d'un espace libre, où l'adulte met le cadre sécurisant et offre les conditions nécessaires afin de permettre à l'enfant d'éveiller sa créativité. Tout comme le dit Rogers dans sa pédagogie non-directive, l'enfant doit être en mesure de choisir les apprentissages qui seront les plus significatifs pour lui. L'éducateur doit accompagner l'enfant dans sa démarche et tout mettre en œuvre pour lui faciliter la tâche. Comme chaque enfant est différent, il est important de lui donner différents outils et moyens pour pouvoir exprimer et développer ses capacités. Nous privilégions donc le contact multidisciplinaire, afin de permettre à chacun de trouver sa place et de prendre plaisir.

Le bac-à-sages se veut un milieu créatif où l'éducateur est également suscité dans sa propre créativité, l'obligeant à ne pas rester dans sa zone de confort. Le personnel fait preuve de créativité manuelle mais également cognitive et émotionnelle tout comme nous le dit la pédagogie de l'étonnement qui se situe à la source du processus de réflexivité, d'apprentissage et de motivation. Dans cette idée, l'animisme et l'étonnement ont une place centrale dans l'accompagnement de l'enfant. Nous ne pouvons pas citer la créativité des éducateurs sans aborder l'animisme. Cette approche créative provoque chez l'enfant un étonnement, un intérêt à ce qui se passe, puis une validation de ses émotions et une ouverture à faire autrement. Reprenant Piaget, le bac-à-sages pense que le but principal de l'éducation est de créer des personnes qui soient capables d'innover, pas simplement de répéter ce que d'autres générations ont fait. Des personnes qui soient créatives, inventrices et découvreuses, car n'oublions pas que les enfants sont les fondateurs de demain.

### La collaboration

Qui dit collaboration pense très rapidement à la pédagogie de Freinet. La coopération a une fonction pédagogique importante pour cet auteur, puisqu'elle permet de rendre les rapports entre le maître et les élèves plus souples. Parce que leurs relations seront moins figées, l'élève ne vivra plus l'apprentissage comme une soumission à l'ordre hiérarchique. Il se fera actif et participera à sa propre instruction et à sa propre éducation. Il ne s'agit pas d'écarter le maître, mais de l'intégrer à une collaboration entre maîtres et élèves. Pour Freinet la relation maître élève est paritaire.

Pour Rousseau, l'enfant doit se plaire à s'instruire, et il ne peut le faire qu'en étant acteur de son apprentissage, et pour lui, cela passe par l'expérimentation puisque l'enfant est inévitablement attiré par les nouvelles expériences.

Tout comme Pestalozzi qui encourageait les enfants à être toujours actifs et curieux pour toute activité, Freinet donnait l'opportunité à chaque enfant de pouvoir expérimenter chaque rôle, associant ainsi le travail manuel et l'instruction. C'est pourquoi au bac-à-sages la collaboration est de mise, chacun met « la main à la pâte » adulte comme enfant. Tout le monde effectue des tâches comme vider le lave-vaisselle, plier le linge, de même que lors de promenade, les plus grands poussent la poussette des plus petits ou les aident à manger. L'échange entre les groupes nurserie et grands est quotidien, comme cela se fait dans une famille. Les plus petits apprennent

des plus grands, les plus grands apprennent des plus petits et l'équipe éducative apprend des enfants.

Nous pouvons constater que les grands pédagogues déjà parlaient de collaboration sans vraiment le savoir. Au bac-à-sages, c'est une valeur que toute l'institution a intégré. Nous sommes convaincus que la collaboration permet à chacun d'avancer, de se remettre en question, d'être stimulé, parfois chamboulé mais quoi qu'il en soit la collaboration est une riche expérience que la vie nous offre. Sincère, elle nécessite des valeurs fortes telles que le respect, l'entraide, le partage ou encore la communication, qui sont au cœur du fonctionnement du bac-à-sages.

La collaboration est un cheminement vers la socialisation...

« C'est à travers ses interactions que l'enfant se bâtit, qu'il apprend, que ce soit avec ses pairs, ses parents, ou son éducatrice » (Reggio Emilia)